

14 Septembre 1934

I- La résurrection des routes terrestres en Arabie

Nous avons relaté dans notre chronique du Moyen et Proche Orient les efforts de modernisation tentés par le roi Ibn Séoud dans le Hedjaz. Une des manifestations les plus frappantes de cette activité est certainement l'emploi généralisé des voitures automobiles pour les transports, partout où le désert n'en rend pas l'usage tant à fait impossible.

Du point de vue social, l'emploi de l'automobile en Arabie peut présenter certains dangers. Le feu roi Hussein s'y était toujours énergiquement opposé. Il estimait que la nombreuse population vivant de l'élevage du chameau ou du transport des pèlerins perdrait rapidement la source principale de ses revenus, sans possibilité pour elle de pouvoir les remplacer, dans un pays où l'activité commerciale et industrielle est nécessairement fort restreinte.

Le roi Ibn Séoud ne partage pas cette manière de voir. Déjà, entre la Mecque et Médine, fonctionne un service régulier de transports automobiles ; ce service a même été poussé jusqu'à Riad qui est à une distance de 700 kilomètres en ligne droite de la Mecque et de Médine.

Mais la conséquence la plus importante de la généralisation de ces transports automobiles semble être la résurrection d'une ancienne route terrestre qui unissait autrefois les ports du Golfe Persique à la Mecque. Pendant longtemps, c'est le commerce des Indes et de la Perse qui a donné à la Mecque son importance commerciale.

Le percement du canal de Suez avait donné le coup de grâce à toute l'activité terrestre de ces régions.

Il semble qu'aujourd'hui, de nouveaux efforts soient tentés- qui seront couronnés de succès peut-être – pour relier par voie de terre la Mecque aux ports du Golfe persique et détourner ainsi, une importante partie du transport maritime des pèlerins qui s'effectuait soit par la Mer Rouge, soit par le canal de Suez, pour aboutir à Jedda.

II.- Du Golfe Persique à la Mecque

En effet, Ibn Séoud vient de décider la création d'un service de transports automobiles pour les pèlerins, entre el-Katif, port de l'Arabie sur le Golfe Persique, et Riad, déjà relié à la Mecque et à Médine par un service normal de transport. La distance totale entre la Mecque et El-Katif est de 1000 kilomètres environ en ligne droite. Mais de Riad à El-Katif elle n'est que de 400 kilomètres.

Les pistes sur ces tronçons ayant été mises en état et la sécurité assurée, on espère au Hedjaz, cette année, faire débarquer dans ce port tous les pèlerins persans. Il éviterait d'avoir à tourner une grande partie de la Péninsule arabique avant d'arriver dans la Mer Rouge, pour débarquer à Jedda. De même pour les pèlerins Iraquiens, le trajet par Basra jusqu'à El-Katif

serait beaucoup plus court et plus économique que la traversée du désert syrien de Damas, de Beyrouth d'où ils s'embarquent pour Jedda en traversant le canal.

On espère même attirer une partie des pèlerins indiens : ceux qui s'embarquent à Karachi ou à Bombay et qui pourraient également y gagner une semaine à cause de la lenteur des navires affectés à ce service entre les Indes et Jedda.

L'automobile est en train de ressusciter partout les anciennes routes commerciales : déjà, c'est à elle que la route Bagdad-Damas a dû de revivre.

Le Calife Haroun al Rashid avait suivi cette route quand il se rendit en pèlerinage à la Mecque.

Ces mesures ne nous laissent pas indifférents. Elles peuvent avoir une répercussion directe sur notre situation économique en supprimant les revenus que nous tirions du passage des pèlerins sur nos territoires. D'un autre côté, il est difficile de penser que l'automobile n'apportera pas avec elle, en Arabie, un nouvel élément de liaison et d'évolution.

L'automobile est en train d'accomplir sous nos yeux une véritable révolution, dont les conséquences dans tous les domaines peuvent être incalculables pour cette partie du Proche Orient.

P.S. « Les cadres en sont déjà constitués » disions-nous hier en parlant du congrès de la villégiature.

Ce sont des types facétieux qui ont tué tous nos hôteliers et remplacé les cadres par les cadavres.